



# Effets de reflets

*Irisations, nacrés, diaprés...  
Ces jeux d'optique confèrent une touche  
futuriste au mobilier contemporain.*

Buffets, miroirs, luminaires... auraient-ils plongé dans un arc-en-ciel pour en sortir tout irisés ? On pourrait le croire tant les diaprés, les nacrés ont pris d'assaut meubles et accessoires. Du coup, la matière prend un aspect irréel, paraît quasi impalpable, et des pièces parfois massives y gagnent une légèreté nouvelle. Dans ce registre, certains créateurs n'ont pas eu froid aux yeux. C'est le cas de Jan Plechac et Henry Wielgus, auteurs de Bump, une enfilade longue comme un jour sans pain éditée par La Chance, dont le plateau de marbre semble posé sur le fragile halo lumineux de ses portes. Chatoyant. Chez Glas Italia, Patricia Urquiola fait passer le verre pour un marbre qui se liquéfie en vagues moirées sur des tables de tous formats au nom bien choisi de Liquefy. « Elle adore jouer avec le verre, utiliser la couleur pour surprendre, confie, dans un sourire, Flavio Parlato, le General Export Manager de la marque italienne. Avec elle, cette matière si rigide devient souple. » Visuellement coulante même. Pour y parvenir, des films spéciaux

ont été insérés en feuilletage entre les plaques de verre. « Tout cela résulte de la longue expérience, de la technicité que nous avons dans ce domaine. Nous ne cessons d'investir dans la recherche. » Cela porte ses fruits. Au fil des ans, la designer a multiplié les modèles avec la collection Shimmer, dont tables et guéridons sont délicatement « poudrés » de rose, bleu, jaune, vert sur un même meuble. Ou plus récemment avec Sunset, dont le verre opalin a été imprimé pour obtenir l'iridescence maîtrisée du plateau posé sur une structure en tubes métalliques. « J'aime bien l'idée que des irisations obtenues artificiellement existent réellement dans la nature », avoue le designer anglais Tom Dixon. J'ai beaucoup utilisé les reflets sur le cuivre et le bronze, puis j'ai eu envie d'aller plus loin. Quand on chauffe l'Inox, des nappes bleues, mauves, jaunes, vertes apparaissent, à la façon du pétrole dans l'eau. » Disons-le, l'homme est un spécialiste du genre. Après avoir constaté que les métallisations, largement utilisées en mode sur



les lunettes de soleil, les visières de casquette et même sur certains textiles, avaient pratiquement disparu de l'univers de la maison depuis l'époque Art nouveau où un travail important avait alors été effectué sur le verre, il se met à étudier les diverses techniques. Et s'intéresse aux nouvelles peintures qui permettent désormais d'obtenir ces jeux optiques, à la galvanisation industrielle qui offre la possibilité de reproduire des effets à plus grande échelle, à tout ce qui peut œuvrer à la transformation visuelle de la matière. La suspension Melt, sorte de météorite en polycarbonate, belle comme une bulle d'air qui remonte à la surface de l'eau, en fournit une belle illustration, ou encore les vases et pots à bougie Oil, dont le nom est un clin d'œil à l'irisation du pétrole, bien sûr.

#### Une aura supplémentaire

Des prouesses techniques qui confèrent une aura supplémentaire aux meubles. Hervé Van der Straeten, lui, s'est servi des effets diaprés de l'irisation pour imprimer encore plus de folie à sa console Borderline toute juste dévoilée au PAD de Londres. Un nom qui lui va comme un gant avec sa structure à la géométrie chahutée, presque disloquée, qui semble jaillir du mur qui la supporte. *« J'ai commencé par travailler cette idée et la finition m'est apparue comme une évidence : une anodisation sur de l'Inox. Un procédé industriel mais appliqué à un meuble très travaillé. Tout l'intérêt tient au contraste entre l'effet arc-en-ciel réparti de façon irrégulière et la rigueur des éléments qui composent la console. »* Le résultat obtenu est allé au-delà de ses espérances. Les angles arrondis ont pris chacun une couleur différente, ce qui rend précieux quelque chose qui ne l'est pas d'emblée. *« Cette finition a quelque chose de joyeux et de féérique aussi, reconnaît Hervé Van der Straeten. La magie d'une aurore boréale. »* Des qualités qu'il avait déjà pu apprécier sur sa console Pipeshow, tout en tubes, et sur un lustre en blocs de verre irisé légèrement miroitant. À la galerie Gosserez, Damien Gernay s'est attaqué au métal sur un cabinet

suspendu, rebondi et soufflé comme un beignet qui sort de la friture.

*« Ce designer français installé en Belgique est passé par l'école des beaux-arts Saint-Luc à Tournai. Depuis toujours, c'est quelqu'un qui travaille beaucoup la matière »*, estime Marie-Bénédicte Gosserez, fondatrice de la galerie qui porte son nom. On a pu s'en rendre compte avec l'étagère présentée au salon Maison&Objet dont le cuir paraissait comme gonflé. Selon elle, l'homme serait même du style à partir de la matière avant de penser à l'objet qui en sortira. Cette fois, il a opté pour une oxydation. Par sa forme et ses reflets, son meuble, une fois fermé, ressemble à un scarabée. Jolie manière de chercher la petite bête dans la patine.

**Catherine SAINT-JEAN**



2





Luz Chance ; Cesare Chionetti / Glas Heller ; Studio Roso ; Ligne Roset ; Agence Atù ; Van Der Straeten ; Galerie Gosserez

1. Buffet Bump de Jan Flechac et Henri Wieglus, La Chance. 2. Tables Liquefy en verre de Patricia Urquiola, Glas Italia. 3. Miroirs Mirror réalisés par Studio Roso, Fritz Hansen. 4. Suspension Bell en borosilicate chromé semi-transparent de Patrick Zulauf, Ligne Roset. 5. Vases et pot à bougie en verre noir irisé de Tom Dixon, Agence Atù. 6. Console Borderline en Inox anodisé d'Hervé Van der Straeten. 7. Rangement mural en métal oxydé de Damien Gernay, Galerie Gosserez.